



Les SIC à l'Université, entre dépendance et autonomie

Olivier Pulvar

► **To cite this version:**

Olivier Pulvar. Les SIC à l'Université, entre dépendance et autonomie. Questionner les pratiques d'information et de communication. Agir professionnel et agir social, May 2006, Bordeaux, France. Questionner les pratiques d'information et de communication. Agir professionnel et agir social, pp.529-535. <hal-01152864>

HAL Id: hal-01152864

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-01152864>

Submitted on 19 May 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les SIC à l'Université, entre dépendance et autonomie

Olivier Pulvar <Olivier.Pulvar@martinique.univ-ag.fr>

Université Antilles-Guyane (UAG)

In Questionner les pratiques d'information et de communication. Agir professionnel et agir social. Actes du XV^e Congrès des Sciences de l'information et de la communication, universités de Bordeaux, 10-12 mai 2006, SFSIC, p529-535.

L'inscription institutionnelle des Sciences de l'information et de la communication dans le système universitaire français reste marquée par la quête incessante de légitimité dans le champ académique mais aussi, par l'intégration objective d'une demande sociale.

Le développement des activités de recherche et d'enseignement en SIC est historiquement lié à l'initiative d'enseignants-chercheurs connus et reconnus dans leur discipline d'origine généralement plus ancienne. Cependant, la prise en compte progressive des pressions externes par l'institution universitaire, renforçant la position des acteurs impliqués dans ce mouvement au sein de leurs établissements a pu contribuer au succès du phénomène.

La création *sous tutelle* disciplinaire d'une filière d'enseignement et d'une structure de recherche en SIC à l'Université Antilles-Guyane, puis le développement autonome de l'interdiscipline dans l'établissement, révèlent les limites d'une vision dogmatique de la communication. Ici comme ailleurs, les enseignants-chercheurs en SIC ont intégré les transformations sociales de l'institution universitaire en temps réel pour se repositionner dans le dispositif d'enseignement et de recherche.

Les Sciences de l'information et de la communication (SIC) se caractérisent par leur extrême nouveauté dans le paysage de l'enseignement et de la recherche scientifique française en zone Caraïbe. On peut très raisonnablement faire coïncider l'existence d'une filière d'enseignement et d'une structure de recherche en SIC à l'Université Antilles-Guyane (UAG)¹ avec des faits et des

¹ L'établissement est implanté sur les trois Départements français d'Outre-Mer que sont la Guadeloupe, la Guyane et la Martinique. Il est marqué par sa situation géographique éloignée des centres de décisions ministériels parisiens (6800 km de Paris) et le caractère éclaté de ses structures administratives, pédagogiques et de recherches : deux îles distantes entre elles de 175 km (la Guadeloupe, siège de l'Université et la Martinique) et une partie du continent sud-américain, la Guyane, elle-même distante du siège de l'Université de 1535 km. La filière d'enseignement et le groupe de recherche en SIC développent leurs activités en Martinique

acteurs qui mettent l'accent sur les enjeux des activités informationnelles et communicationnelle au sein de l'institution universitaire. En effet, il faut certainement considérer ces phénomènes comme un indicateur des transformations sociales et organisationnelles.

Alors qu'au début des années 1990, les SIC sont convoquées par les sciences du langage à l'aide du support média (radio, TV, presse écrite), à partir des années 2000, elles s'inscrivent de façon originale (diplômés dans le domaine, problématiques de recherche) dans l'établissement et s'émancipent progressivement d'une discipline institutionnellement « oppressante ». Comment les SIC parviennent-elles à se développer de manière autonome au sein de l'Université ?

A partir d'un cas concret, ce texte propose une lecture de l'inscription institutionnelle de notre interdiscipline à l'Université à travers le passage d'une vision dogmatique de la communication à une conception plus pragmatique.

Les SIC à l'Université, convoqués par les Sciences du langage

Les représentations de l'information et de la communication que se font les universitaires non spécialistes de ces phénomènes sont généralement fort peu éloignées des stéréotypes qui sous-tendent les discours et les pratiques sur le sujet dans l'espace public. A l'UAG, l'intérêt que porte un biologiste (président de l'institution) aux activités d'information et de communication dans la mise en œuvre d'une politique d'établissement vaut peu ou prou celui que leur accorde un linguiste (directeur d'UFR²) dans la stratégie de développement de sa composante. La visibilité offerte à l'ingénierie de même qu'aux outils de communication dans toutes les sphères de l'institution universitaire, est censée attester une évolution *positive* et, valoriser un passage maîtrisé (ou à maîtriser) vers la *modernité*.

L'ouverture d'une radio de campus

En 1992, l'installation d'une radio sur l'un des trois campus de l'Université (Schoelcher, Martinique) à la seule initiative de son UFR Lettres et Sciences humaines³ crée un certain émoi au sein des instances dirigeantes de l'institution. Le directeur de la composante frondeuse argumente que l'acquisition d'un équipement de radiodiffusion répond à la nécessité à la fois d'assurer un meilleur enseignement des langues⁴ et, de favoriser la mise en place d'une filière pédagogique dans le domaine de la communication.

exclusivement, d'autant que les déplacements et la circulation de l'information entre ces territoires distants sont difficiles et coûteux.

² Unité de formation et de recherche, anciennement dénommée Faculté.

³ L'UFR Lettres et Sciences humaines constitue la première composante pédagogique de l'UAG par son effectif d'étudiants, et la seconde par son nombre d'enseignants-chercheurs.

⁴ Le Directeur de l'UFR est lui-même linguiste de formation, Professeur des universités en langues et cultures régionales et, connu pour ses prises de position en faveur de la défense patrimoniale des langues créoles.

Le projet soumis à discussion prévoit qu'une association régie suivant la loi de 1901 assure le fonctionnement de la radio mais également d'un journal et d'un club vidéo. Dans les faits, l'UFR utilise déjà le matériel permettant l'ouverture de la radio dans le cadre d'enseignements de documentation, d'information et de communication sous sa responsabilité pédagogique. Elle s'adjoint pour l'occasion, les services d'autres composantes comme la bibliothèque universitaire ou le service de formation continue avec lesquelles elle collabore habituellement.

La démarche du directeur de l'UFR n'aboutit pas à la création souhaitée d'un IUP⁵ en ingénierie de l'information, de la documentation et de la communication audiovisuelle. Elle influence néanmoins les règles du jeu et les enjeux de l'Université qui intègre la radio comme vecteur de développement du télé-enseignement pour l'ensemble de l'établissement. Elle s'inscrit dans la perspective des jeux institutionnels et personnels guidés par le développement des disciplines qui sous-tend celui de la composante.

La création d'un département d'enseignements pluridisciplinaires

L'année même de l'ouverture de la radio de campus, le directeur d'UFR Lettres et Sciences humaines crée au sein de sa composante un département d'enseignement qui regroupe cinq disciplines dont les SIC⁶. *A priori*, un tel rassemblement présente l'avantage de favoriser un dialogue entre différents champs du savoir tant du point de vue des problématiques qu'au plan des méthodes appliquées aux objets scientifiques construits par les différentes disciplines.

En réalité, les disciplines en présence ne bénéficient pas des mêmes ressources institutionnelles (postes statutaires, et notamment ceux de Professeurs ; habilitations de diplômés) pour faire valoir leur point de vue respectif. Les Langues et cultures régionales (LCR) d'un côté, et, les Sciences du langage de l'autre, occupent la plus grande place. La perspective d'études appliquées affichée par cette initiative se résume à une simple mise en œuvre de l'interface linguistique/autres disciplines (Sciences de l'éducation, MISASH⁷, SIC), comme pour mieux répondre aux injonctions de la modernité et de la mondialisation qui bousculent la *science immanente*.

La marge de manœuvre dont disposent traditionnellement les enseignants-chercheurs pour développer et organiser des filières d'enseignement permet donc au responsable de la composante d'offrir une meilleure visibilité aux enseignements qu'il dirige. En intégrant dans un même département plusieurs disciplines autour de ses enseignements, il espère en asseoir la légitimité institutionnelle dans l'établissement.

⁵ Institut Universitaire Professionnalisé.

⁶ Au Département d'Etudes Pluridisciplinaires Appliquées (DEPA), les SIC ne disposent alors que de chargés de cours pour assurer des enseignements de méthodologie générale à l'ensemble des premiers cycles de l'UFR.

⁷ Mathématiques-informatique-statistiques appliquées aux sciences humaines et sociales.

La constitution d'un groupe de recherche en SIC

C'est toujours sous l'impulsion du directeur de l'UFR Lettres et Sciences humaines, que dans la même période est créé un laboratoire de recherche dans le domaine de l'information et de la communication. Demeuré en sommeil six années durant après sa création, cette structure est prévue pour développer des compétences d'ingénierie dans une perspective d'ouverture internationale chère à son père fondateur (notamment sur la zone Caraïbe-Amérique latine).

Longtemps resté sous l'aile bienveillante de l'Equipe d'accueil à dominante linguistique⁸, le laboratoire de recherche doit son animation scientifique au premier et seul Professeur des universités en SIC récemment en poste dans l'établissement. C'est sans surprise que ce dernier demande le rattachement officiel à l'Equipe d'accueil dans le cadre de la mise en place des instituts fédératifs de recherche dans les universités. L'octroi des moyens de financer les activités de recherche a un prix.

Comme pour montrer les chemins empruntés par les SIC pour exister sur place, les nombreux changements de dénomination du laboratoire indiquent un souci d'image assez proche de celui qu'on peut rencontrer classiquement pour toute organisation. Précisément, si le sigle initial du laboratoire est resté inchangé durant dix ans, sa signification courante, elle, a évolué au moins trois fois en l'espace de cinq ans. Le dernier changement en date intervenu sur le sigle même du laboratoire cette fois, correspond à la modification de structure mentionnée plus haut mais surtout, souligne la dimension interdisciplinaire au fondements des SIC.⁹

L'Université face aux contraintes externes

Les pressions extérieures qui s'exercent sur l'Université dès les années 1980, sont essentiellement liées à la politique contractuelle de l'Etat en matière d'enseignement supérieur. La contractualisation incite les établissements à diversifier leurs sources de financement et, à porter une attention particulière à l'insertion professionnelle des diplômés dans le contexte de massification qu'elle leur applique. Les orientations nationales indiquent clairement aux universités qu'elles doivent désormais prendre en compte au plus près les exigences socioéconomiques des territoires qui accueillent leur implantation.

⁸ Le Groupe d'Etudes et de Recherches en Espace Créolophone et Francophone (GEREC-F) est dirigé par le directeur d'UFR qui en est par ailleurs le fondateur (1975).

⁹ Centre de Recherche et d'Etudes en Documentation, Information Scientifique et Technique (1992) ; Centre de Recherche et d'Etudes dans les Disciplines de la communication, de l'Information Scientifique et Technique (1999) ; Centre de REcherche dans les Disciplines de la communication, de l'Information Scientifique et Technique (2002) ; Discours, pratiques et représentations (2005).

Le recrutement d'enseignants-chercheurs en SIC

L'impérieuse nécessité de faire appel à des enseignants-chercheurs en SIC apparaît avec la généralisation de l'enseignement de méthodologie universitaire à l'ensemble des premiers cycles. Le recrutement d'un Professeur des universités (1999), suivi de celui d'un Maître de conférences (2001) interviennent sur fond d'explosion des effectifs étudiants.

Le Professeur nouvellement en poste s'aide des directives ministérielles en vigueur pour positionner favorablement l'interdiscipline dans l'établissement. Il refond l'enseignement de méthodologie dont il a la responsabilité autour de l'appropriation des réseaux et de la recherche d'information, imposant de fait à l'UFR des aménagements logistiques (équipement et gestion des salles de cours). Il bénéficie du soutien des ingénieurs informaticiens, eux-mêmes inscrits dans une logique de conquête de pouvoir (mutualisation des moyens électroniques). L'enseignant-chercheur se lance dans le même temps, dans la formalisation d'un projet de filière professionnelle en SIC, il assure la présence de l'interdiscipline au sein d'une formation doctorale pluridisciplinaire et encourage l'inscription d'étudiants en thèse sous sa direction.

De son côté, le Maître de conférences prend la charge d'un enseignement optionnel de pré-professionnalisation (1^{er} cycle), en liaison avec la radio de campus. Il propose des éléments de théorie en analyse des médias et permet aux étudiants de se confronter *in vivo*, aux milieux professionnels de la presse, des médias audiovisuels et de la communication. Son action participe aussi de la fin annoncée d'une balkanisation des enseignements relevant proprement des SIC sur plusieurs départements d'enseignement de la composante.

La mise en place d'une formation professionnalisée en communication

L'existence d'une formation professionnalisée de second cycle en information-communication¹⁰ à l'UAG répond à une demande des milieux socioprofessionnels locaux, d'autant que leur implication reste un des critères fondamentaux de sa réussite. Sa mise en place constitue un succès pour les porteurs du projet qui confortent ainsi la position des SIC au sein de l'Université.

D'abord, l'habilitation du diplôme par le ministère de l'Education nationale s'accompagne d'une dotation budgétaire destinée à financer un poste d'enseignant supplémentaire en SIC. Cette nouvelle ressource accentue relativement le poids institutionnel de l'interdiscipline.

Ensuite, les conditions d'entrée dans la formation répondent à des contraintes de sélection pour les étudiants, ce qui reste encore marginal à l'Université. Cet élément renforce l'attrait des candidats (étudiants titulaires d'un premier cycle, public de formation continue) qui souhaitent se former et/ou valider leurs compétences dans des métiers qui bénéficient de représentations sociales très

¹⁰ La licence professionnelle Activités et Techniques de communication créée en 2001 a ouvert ses portes effectivement en 2002.

favorables ; il convient à l'état actuel des forces en enseignants-chercheurs en SIC.

Enfin, les modalités d'enseignement, comme celles du contrôle des connaissances préfigurent l'architecture générale des nouveaux diplômes universitaires français dans l'espace européen. La formation professionnalisée en communication, soutenue par le ministère, participe désormais, au développement de l'offre de formation de l'établissement.

La réforme LMD : ouvrir le champ des possibles

L'application de la réforme LMD (Licence-Master-Doctorat) aux universités favorise les innovations dans les diplômes préparés. A l'UAG, elle ouvre la perspective intéressante pour les SIC d'un parcours clairement orienté vers la professionnalisation dans l'offre de formation de l'établissement (2006)¹¹.

Cependant, après quatre années d'existence du second cycle professionnel, les universitaires spécialistes ont fort à faire pour convaincre en interne que la formation ne peut accueillir que des étudiants préparés aux disciplines de la communication et aux milieux professionnels dans lesquelles ces dernières s'exercent. De même, l'urgence d'aménager l'organisation des enseignements en direction du public de formation continue n'est perçue que de manière sourde par les partenaires universitaires de ce public.

Il faut donc attendre les offres de services d'autres universités françaises pour qu'une proposition permettant de dispenser la formation de la licence professionnelle de communication à distance soit étudiée. Quant au projet de troisième cycle professionnalisant, il est le résultat d'une négociation entre le Professeur de l'UAG et ses homologues d'une autre université française qui dispense déjà la formation par le biais d'un organisme de formation privé sur place. L'établissement n'a pas jugé recevable en son temps, la proposition d'une filière IUP devant prendre le relais du second cycle existant.

Une lecture autre de l'information et de la communication

Au plan théorique, les SIC saisissent les activités d'information et de communication dans leurs dimensions techniques, sociales et sémiotiques. Elles construisent leur objet scientifique en prenant en compte le caractère fluctuant des phénomènes qu'elles observent. Plus encore, elles font l'hypothèse que ces phénomènes sont au cœur de l'explication des transformations sociales. Les SIC intègrent donc leur interdisciplinarité fondatrice à travers l'originalité de ses problématiques.

¹¹ Ce parcours *Information, Communication et Ingénierie documentaire* s'insère dans une nouvelle licence du domaine Lettres et Sciences humaines (mention Sciences du Langage, de la Communication et de la Société). Ce parcours prépare à l'entrée dans le second cycle professionnel existant, ou bien, permet la poursuite d'un cursus professionnalisant de troisième cycle spécialisé en information-communication (anciennement DESS).

Au plan empirique, lorsque le savoir des SIC pose la question des enjeux sociaux au cœur des organisations et dans leurs rapports à l'environnement, il est loin de répondre à la demande sociale. *A contrario*, dans la mesure où il fournit des outils et des compétences techniques de nature à résoudre concrètement les problèmes posés, il remplit la fonction attendue par les organisations. La démarche scientifique des SIC peut être reçue favorablement par l'organisation qui se pose la question de son développement à un moment donné.

L'insertion professionnelle des diplômés, devenue le critère d'évaluation appliqué aux formations universitaires, offre une nouvelle inscription institutionnelle aux SIC à l'Université. Mais une réponse pragmatique aux demandes de l'environnement social constitue-t-elle pour autant une réponse pertinente ?

Bibliographie

- De Ketele, Jean-Marie, 1996 : 85-112. « La formation des professeurs d'université : entre des logiques personnelles et des logiques institutionnelles ». *Enseigner à l'Université, un métier qui s'apprend ?*, Bruxelles, De Boeck & Larcier S.A.
- Jeanneret, Yves, Ollivier, Bruno (dir.), 2004. *Les sciences de l'information et de la communication : savoirs et pouvoirs*. Hermès, n° 38. Paris : CNRS, 256 pages.
- Ollivier, Bruno, Pulvar, Olivier, 2004: 411-425. « 35 ans après la disparition des facultés : les universités françaises à l'heure de la coexistence ». *Coexister dans les mondes organisationnels*, GREC/O, ISIC Université Bordeaux 3, 489 pages
- Ollivier, Bruno, Pulvar, Olivier, 2001: 233-254. « Eléments pour une problématique de recherche en Sciences de l'information et de la communication dans les départements français d'Amérique ». *Communication et Espace public*, Paris, Anthropos, 266 pages.
- Pulvar, Olivier, 2001. *Stratégie(s) de communication et logique(s) d'acteurs : le cas de l'Université des Antilles et de la Guyane*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 619 pages.